

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Reflexions-de-Fidel-CastroUn-Waterloo-ideologique-de-la-Espagne-Reale>

Réflexions de Fidel CastroUn Waterloo idéologique.[de la Espagne Réale]

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : vendredi 16 novembre 2007

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Comme promis, je suis en train de rédiger de nombreuses réflexions. Une d'entre elles aborde les idées essentielles du livre de Greenspan, l'ancien président de la réserve fédérale, laquelle je formulerai en reprenant ses propres mots. Dans ce texte on perçoit clairement la prétention impérialiste de continuer à acheter le monde et ses ressources naturelles et humaines en payant avec du papier-monnaie parfumé.

Une autre idée porte sur certains personnages qu'on obligeait à avouer la vérité sur les plans de guerre de l'OTAN, mettant en cause directement M. Aznar et en exerçant des pressions sur des leaders états-uniens afin qu'ils admettent ouvertement leur responsabilité dans les guerres de l'empire. Il présentait des preuves documentées, dont certaines inédites.

Puis vint le Sommet ibéro américain, et là, les esprits s'échauffèrent. Le discours supplémentaire, invertébré et inopportun de Zapatero, sa défense d'Aznar, l'ordre abrupte du Roi d'Espagne et la réponse très digne du président du Venezuela, qui, pour des raisons techniques, n'a pas entendu clairement ce que le Roi lui avait dit ; apportèrent des preuves irréfutables des conduites et des méthodes génocides de l'empire, de ses complices et des victimes anesthésiées du Tiers-monde.

Dans cette atmosphère tendue, Chávez brilla par son intelligence et sa capacité dialectique.

Une phrase d'Aznar révèle son âme d'entremetteur. Lorsque Chávez lui demanda sur le sort des peuples pauvres comme celui d'Haïti, dans le monde néolibéral, il répondit textuellement : « Tant pis pour eux ».

Je connais bien le leader bolivarien, il n'oublie jamais les phrases qu'il entend directement de ses interlocuteurs.

J'ai écrit une troisième réflexion sur le Sommet ibéro américain mais pour le moment, je ne vais pas la publier. J'ai rédigé celle-ci, la veille du départ du président Chávez, qui se rend à Ryad, l'Arabie Saoudite ; pour participer au Sommet de l'OPEP.

Cuba, le 15 novembre 2007